

L'impact des mécanismes internes de la gouvernance sur la performance des banques islamiques : Etude économétrique sur un nombre de banques islamiques

The impact of internal mechanisms of governance on the performance of Islamic banks: Econometric study on a number of Islamic banks

NOUARA Aziza¹, Dr. MEFTAH Salah²

¹ Université Ferhat ABBAS -Sétif, khadra34@gmail.com

² Université Mohammed Khaidhar – biskra, ameftah2004@yahoo.com

Received: 26/8/2018

Accepted: 08/12/2018

Published: 30/12/2018

Résumé :

L'évolution de la gouvernance a fait l'objet de la préoccupation des économistes, d'où l'émergence d'une diversité de travaux qui ont étudié ses fondements théoriques ainsi que les principes de bases relatifs à la gouvernance des banques islamiques, cette dernière qui se caractérise par une double gouvernance. Ce papier vise à analyser la relation entre les mécanismes internes de la gouvernance qui sont la structure de propriété, le conseil d'administration et le comité de la sharia sur la performance des banques islamiques sur la période 2009 à 2017 pour un échantillon de 12 banques, en utilisant le logiciel STATA 14.2.

Mots-clés: structure de propriété, conseil d'administration, comité de la sharia, performance, banques islamiques

Auteur correspondant: NOUARA Aziza, **Email:** khadra34@gmail.com

Abstract :

The evolution of governance has been a preoccupation of economists, hence the emergence of a diversity of studies that have studied their theoretical foundations as well as the basic principles relating to the governance of Islamic banks, the latter which is characterized by double governance. This paper aims to analyze the relationship between the internal governance mechanisms that are the ownership structure, the board of directors and the sharia committee on the performance of Islamic banks over the period 2009-2017, for a sample of 12 banks using the STATA software 14.2.

Keywords: ownership structure, board of directors, sharia committee, performance, Islamic banks

Jel Classification Codes : G21, G34

1. Introduction

En effet, l'émergence du concept de la gouvernance, qui a apparu au début des années quatre-vingt-dix, a pour but d'identifier les modalités des relations entre les actionnaires et les dirigeants de l'entreprise et de trouver une solution pour aligner les intérêts de ces deux parties.

En outre, ce concept a été défini par Charreaux en (1997) comme étant: « l'ensemble des mécanismes qui ont pour effet de délimiter les pouvoirs et d'influencer les décisions des dirigeants, autrement dit, qui gouvernent leur conduite et définissent leur espace discrétionnaire ».

Afin de réaliser ses objectifs, le système de la gouvernance des banques islamiques contient des mécanismes comme la structure de propriété, le conseil d'administration et le comité de la sharia, afin d'obliger les dirigeants à agir dans l'intérêt des propriétaires.

A ce point, l'émergence de ce thème est attribuée au débat de Berle et Means (1932), qui faisait suite à la crise de 1929, et repris par la suite par Jensen et Meckling (1976) qui considèrent que la séparation des fonctions de propriété et de décision au sein d'une société donne lieu à une

relation d'agence. Cette dernière s'occupe des conséquences du problème principal-agent dans des conditions d'informations imparfaites. Ainsi, les coûts issus du problème d'agence peuvent entraîner un faible effort des dirigeants et une mauvaise allocation des ressources. Alors, le problème se pose au niveau de la séparation entre le pouvoir de décision et le pouvoir de propriété.

Les travaux concernant les mécanismes internes de la gouvernance sont très abondants et largement discutés dans la littérature. Nous mettons l'accent dans ce papier sur la notion de la gouvernance et ses mécanismes dans l'industrie bancaire islamique et les conflits d'intérêts. Ainsi, il est nécessaire de présenter l'effet du comité de la sharia sur la valeur de la firme.

Partant de ce constat, notre problématique est la suivante :

Quel est l'impact des mécanismes internes de la gouvernance sur la performance des banques islamiques ?

L'objectif de cette étude est:

- ✓ Déterminer l'impact des mécanismes internes de la gouvernance sur la performance des banques islamique ;
- ✓ Préciser l'effet du comité de la shariaa sur la performance bancaire.

Le papier est organisé de la manière suivante. Une revue de la littérature est proposée dans la section 2 tandis que la section 3 présente le modèle et ses différentes variables, alors, elle sera, essentiellement, consacré pour l'analyse des résultats empiriques de notre recherche, donc l'accent sera mis sur les méthodes mobilisées dans l'analyse des données collectées et le test des hypothèses de la recherche.

2. Revue de la littérature

2.1 les mécanismes internes de la gouvernance

2.1.1 La définition de la structure de propriété

Avant de commencer à étudier le concept de la structure actionnariale en tant que tel, il s'agit de cerner le concept de la gouvernance d'entreprise qui est un aspect global de la structure actionnariale (Barry, 2010). Shleifer et Vishny (1997) donnent à la gouvernance un sens financier, dont elle est

l'ensemble des mécanismes de contrôle mis en place par une entreprise afin d'assurer aux investisseurs que les dirigeants agissent dans leurs intérêts (Bozec, 2009). Gillan et Starks (1998) définissent la gouvernance d'entreprise comme « le système de lois, des règles et des facteurs qui contrôlent les opérations d'une société » (Gillan et al, 2003). Charreaux (1997) suggère des types différents des mécanismes de la gouvernance d'entreprise ce qui lui a permis d'avoir un large assortiment des mécanismes organisationnels afin de déterminer les tâches et affecter les décisions des dirigeants, c'est-à-dire que ces mécanismes gouvernent la conduite et définissent l'espace discrétionnaire de l'entreprise.

Par conséquent, la structure actionnariale est un moyen très pertinent qui peut résoudre d'une manière efficace les problèmes d'agence qui proviennent de la séparation entre la propriété et la prise de décision (Trabelsi, 2010). Elle permet aussi de contrôler la gestion des dirigeants et les abus discrétionnaires de ces derniers. Alors, par la présence de certaines conditions telles que la concentration de propriété dans les mains des actionnaires majoritaires, la structure de propriété permet de réaliser un système de contrôle plus efficace avec un moindre coût de contrôle (Paquerot et Mtanios, 1999). Sachant que, « la propriété est un droit patrimonial : c'est le droit de disposer d'une fonction de la richesse de la firme en même temps qu'il est un engagement » (Miloud, 2003).

2.1.2 La définition du conseil d'administration

En effet, la notion de conseil d'administration (désormais CA) a été utilisée pour la première fois avec la création de l'ancêtre de la société anonyme : la compagnie française des Indes Occidentales et Orientales en 1664. Il joue d'une importance cruciale dans la gouvernance des entreprises. Il est le représentant des intérêts des actionnaires (Fama et Jensen, 1983 ; Fama, 1980).

En outre, les travaux faits par Fama (1980) et Fama et Jensen (1983) considèrent le conseil d'administration comme un organe de surveillance destiné à empêcher les dirigeants de s'enrichir au détriment des intérêts des actionnaires et par conséquent, résoudre le problème des conflits d'intérêts

entre ces deux parties. On considère qu'un administrateur est « insider » s'il travaille pour l'entreprise et « outsider » s'il n'a aucune relation quelque soit d'affaire avec la firme ou familiale avec ses dirigeants (Adams et Mehran, 2005).

Pourtant, c'est un conseil restreint qui dirige la firme et qui impose ses décisions aux assemblées générales grâce à son pouvoir quasi illimité puisqu'il dispose de prérogatives importantes qui lui permettent de contrôler les décisions managériales et de représenter les intérêts des actionnaires (Charreaux et Pitol-Belin, 1990 ; Dardour, 2009). Pour Jensen (1993), le conseil d'administration sert également de « première ligne de défense » aux actionnaires contre une équipe dirigeante égoïste et incompétente. Le conseil d'administration va donc non seulement tenter d'aligner les intérêts du management sur ceux des actionnaires, pour minimiser les coûts d'agence, mais également pour protéger les intérêts des actionnaires. D'après Charreaux (2000), en plus de la surveillance des dirigeants au profit des actionnaires, le rôle du conseil intervient pour protéger l'ensemble des relations créatrices de valeur, préserver et accroître le caractère productif du nœud de contrats.

2.1.3 la définition du comité de contrôle de la sharia

Selon Abd elatar Abou Ghoda le contrôle charaique est « le suivi, l'examen et l'analyse des activités, des travaux, des comportements et des opérations effectuées par l'entreprise, afin d'en vérifier la conformité avec les fondements et principes de la charia islamique, et ce en ayant recours aux moyens et outils adéquats et permis, tout en détectant les infractions et dépassements et en proposant des alternatives conformes , en présentant des rapports aux instances concernées renfermant l'avis charaique formulé, les décisions et les recommandations à suivre présentement pour réaliser un gain halal, et aussi dans le futur afin de s'améliorer » (Aasem MADKHALI, 2016)

2. la performance des banques islamiques

2.2.1 La notion de la banque islamique

En effet, la banque islamique s'entend des opérations bancaires en accord avec le droit musulman (la charia), lequel interdit l'intérêt ou ribâ. D'une manière générale, la banque islamique est synonyme de banque sans intérêt (Centre du commerce international, 2009).

Les banques islamiques et les banques conventionnelles fournissent des prestations similaires (dépôts à vue, services bancaires, etc), sur de nombreux points les activités divergent. Toutefois, au niveau des banques islamiques:

- Les opérations participatives sont des opérations risquées;
- Les produits basés sur les opérations d'achat / vente sont en général peu risqués;
- Les dépôts d'investissements (mobilisés sur la base du PPP) ne présentent pas les mêmes risques que les comptes courants, en l'occurrence ce sont les déposants qui supportent un risque élevé.

De plus, les banques islamiques:

- Ne peuvent pas faire appel à la banque centrale en dernier ressort (à cause de l'interdiction du riba pratiqué par la banque centrale);
- Ne peuvent pas utiliser les instruments classiques de couverture des risques du fait de l'interdiction du riba et du gharar;
- Ne peuvent pas infliger des pénalités de retard pour paiement tardif (Hassen BEN OUHIBA, 2015).

2.2.2 La notion de la performance

La performance de l'entreprise c'est l'aptitude à produire un bénéfice. Elle est mesurée par des taux ou des ratios qui mettent en rapport les résultats de l'entreprise d'une part et les moyens mis en œuvre pour les obtenir, tels que les capitaux propres, les actifs nets ou le chiffre d'affaire.

L'évaluation en tant que concept est un processus par lequel une entreprise obtient une rétroaction des façons dont elle a exercé ses activités au fil du temps, puisque l'amélioration des individus, des groupes ou des organisations ne peut pas être garanti, sauf ou moins qu'il y a un processus

d'évaluation. Alors, la performance relie les buts des objectifs d'une organisation avec ses décisions (Abdulkadir, 2007).

Selon, Casu, Giratdon et Molyneux (2006) l'analyse de la performance est un outil important utilisé par les différents agents opérationnels quelque soit à l'intérieur de la banque ou à l'extérieur, c'est-à-dire l'environnement opérationnel externe. C'est pourquoi les investisseurs d'action et d'obligation publiés par les banques considèrent le résultat d'investissement avant de former une opinion sur la capacité de sa gestion (Abdulraheem et al, 2011)

3. Modèle Econométrique

Dans cette partie, nous présentons les hypothèses, le modèle d'étude, les données, les statistiques descriptives et l'interprétation des résultats.

3.1 Les hypothèses:

D'après la partie théorique, les hypothèses qui seront testés empiriquement sont quatre hypothèses et chacune parmi eux sera divisée en deux sous hypothèses :

Hypothèse1: La taille du conseil d'administration a un impact positif sur la performance des banques islamiques.

Hypothèse a/1 : La taille du conseil d'administration a un impact positif sur le ROA des banques islamiques.

Hypothèse b/1: La taille du conseil d'administration a un impact positif sur le ROD des banques islamiques.

Hypothèse 2: Il existe une relation positive entre l'indépendance du conseil d'administration et la performance des banques islamiques.

Hypothèse a/2: Il existe une relation positive entre l'indépendance du conseil d'administration et le ROA des banques islamiques.

Hypothèse b/2: Il existe une relation positive entre l'indépendance du conseil d'administration et le ROD des banques islamiques.

Hypothèse 3: Il existe une relation négative entre le pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire et la performance des banques islamiques.

Hypothèse a/3: Il existe une relation positive entre le pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire et le ROA des banques islamiques.

Hypothèse b/3: Il existe une relation positive entre le pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire et le ROD des banques islamiques.

Hypothèse4: La taille du comité de la sharia a un impact négatif sur la performance des banques islamiques.

Hypothèse a/4: La taille du comité de la sharia a un impact négatif sur le ROA des banques islamiques.

Hypothèse b/4: La taille du comité de la sharia a un impact négatif sur le ROD des banques islamiques.

3.2 Présentation du modèle de l'étude

Nous allons introduire les variables de la gouvernance afin d'expliquer la relation entre ses mécanismes internes et la performance bancaire qui est mesurée par ROA et le ROD. Nous avons choisi ce modèle puisqu'il traite juste la relation entre les éléments de la gouvernance tels que le conseil d'administration, la réglementation et ainsi de suite, qui ont un impact sur la performance. D'où notre modèle est le suivant :

$$\text{La performance (ROA, ROD)} = \beta_0 + \beta_1 \text{ TICA} + \beta_2 \text{ INDEP} + \beta_3 \text{ TCSH} + \beta_4 \text{ PAM} + \beta_5 \text{ ETAT} + \beta_6 \text{ ETRANG} + \beta_7 \text{ TB} + \beta_8 \text{ AB} + \varepsilon$$

Où :

ROA : le rendement des actifs

ROD : le rendement des dépôts

TICA : nombre d'administrateurs qui siègent au conseil d'administration

INDEP : nombre d'administrateurs indépendants qui siègent au conseil d'administration

TCSH : la taille du comité de sharia

PAM : le pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire

ETAT : le pourcentage du capital détenu par l'Etat

ETRANG : le pourcentage du capital détenu par les étrangers

TB : la taille de la banque

AB : l'âge de la banque

ε : terme d'erreur

3.3 Les données

Nous rappelons que l'objectif de cette étude est d'appréhender l'impact des mécanismes internes de la gouvernance sur la performance bancaire islamique.

Notre étude porte sur un échantillon de 12 banques Islamiques qui sont :

Tableau (1) : L'échantillon de l'étude

pays	Banques	abréviation
Kuwait	Kuwait Finance House	KFH
Qatar	Qatar Islamic Bank	QIB
Jordanie	Jordanie Islamic bank	JIB
	Islamic International Arab Bank	IIAB
Emirats	Abu Dhabi Islamic Bank	ADIB
	Dubaï Islamic Bank	DIB
Soudaine	Shamal Islamic Bank	SHIB
	Tadhamon Islamic Bank	TIBS
Bahreïn	Bahrain Islamic Bank	BISB
Palestine	Arab islamic Bank	AIB
Arabie Saoudite	Inmaa Bank	INMA
	El Djazira Bank	DJAZIRA

Source : Préparé par les chercheurs

Alors, pour répondre à notre objectif, nous proposons de se référer à l'analyse des données de panel. Cet outil se présente efficace quand l'échantillon est un mélange de séries de temps et des données croisées ce qui nous donne un modèle en données de Panel (nombre d'observations = 108). Les données financières et celles qui concernent le système de gouvernance sont issues des rapports annuels d'activités des banques.

L'utilisation des données de Panel permet de contrôler l'hétérogénéité individuelle, de réduire les problèmes associés avec la multi colinéarité et les biais des estimations et de spécifier une relation variable dans le temps entre les variables endogènes et les variables exogènes.

3.4 Analyse descriptive

Tableau (2) : Statistiques descriptives concernant les variables de l'étude

Variable	Observation	Moyenne	Ecart-type	Min	Max
TICA	108	9.5	1.29	7	11
INDEP	108	16.1	21.81	0	55
TCSH	108	4.25	0.73	3	5
ETAT	108	88.81	16.8	51	100
ETRANG	108	11.18	16.8	0	49
PAM	108	46.99	32.49	5.83	100
AB	108	1.38	0.23	0.48	1.61
TB	108	7.79	1.38	5.46	11.78
ROD	108	2.15	5.48	-41.53	11.22
ROA	108	1.63	1.74	-4.3	7.98

Source : préparé par les chercheurs selon les résultats de STATA 14.2

Le tableau (2) présente, pour la période allant de 2009 à 2017, les statistiques descriptives de toutes les variables utilisées dans le cadre de notre analyse empirique pour l'ensemble des banques de l'échantillon. Nous constatons que la variable ROA présente une moyenne de 1.63 et une variabilité moyennement élevée 1.74 sachant qu'il oscille entre un maximum de 7.98 et un minimum de -4.3, quant à la variable ROD, elle a une moyenne de 2.15 et une dispersion 5.48, alors que la variable TICA présente une moyenne de 9.5 et une variabilité 1.29, sachant qu'il oscille entre un maximum de 11 et un minimum de 7. En outre, la taille moyenne des banques de l'échantillon total, mesurée par le logarithme du total bilan est de 7.79. Pour la part détenue par l'Etat, qui atteint en moyenne 88.82, de même la variable ETRANG a une moyenne de 11.18. Ainsi, la moyenne du pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire est élevée 46.99. Avec un écart type de 32.48 ; tandis que la variable INDEP a une moyenne de 16.17. Cependant l'âge de la banque et le nombre du comité de la sharia est en moyenne de 1.38 et 4.25 et des variabilités moyennement diminuées 0.23 et 0.73.

En effet, la lecture du tableau ci-dessus montre la divergence de certaines valeurs moyennes des variables exogènes et de leurs écarts-types entre les différentes banques, cela veut dire que notre échantillon n'est pas homogène et que nous devons effectuer des tests complémentaires afin de pouvoir choisir la méthode d'estimation.

3.5 Résultats des estimations et interprétations

3.5.1 Analyse de la matrice de corrélation

Tableau (3): La corrélation entre les différents variables du modèle.

	TICA	INDEP	TCSH	ETAT	ETRANG	PAM	AB	TB
TICA	1							
INDEP	0.08	1						
TCSH	-0.14	-0.14	1					
ETAT	0.01	-0.19	0.21	1				
ETRA NG	-0.01	0.19	-0.21	-1	1			
PAM	0.19	0.12	-0.31	0.09	-0.09	1		
AB	0.3	-0.37	0.25	-0.39	0.39	0.15	1	
TB	0.02	0.01	-0.31	-0.04	0.04	0.41	0.10	1

Source : préparé par les chercheurs selon les résultats de STATA 14.2

L'application de la matrice de corrélation nous permet de conclure qu'il y'a un problème de multi colinéarité entre la variable Etat avec la variable ETRANG. Alors, ces variables ne seront pas introduites ensemble dans la même régression.

3.5.2 Interprétations des résultats

En effet, dans notre estimation nous régressons individuellement chacune des équations en données de Panel afin de mettre en évidence les liaisons statistiques. Pour cela nous effectuons le test de Fisher et le test de Breusch Pagan Lagrangian Multiplier (LM), les résultats trouvés de ces deux tests nous montrent que notre modèle n'admet pas une structure parfaitement homogène et par conséquent il peut être soit un modèle à effets fixes (fixed effects) soit un modèle à effets aléatoires (Random effects). Dans ce cas, nous devons choisir sur la base du test de

spécification d'Hausman entre le modèle à effet fixe ou le modèle à effet aléatoire. En outre, dans le modèle à effet fixe les effets spécifiques peuvent être corrélés avec les variables explicatives du modèle. Par contre, le modèle à effets aléatoire suppose que les effets spécifiques orthogonaux aux variables explicatives du modèle. Par conséquent, le test de spécification d'Hausman nous permet de tester laquelle de ces deux hypothèses est appropriée aux données. En d'autres termes, ce test permet de choisir entre le modèle à effets fixes et le modèle à effets aléatoires. Alors, les tableaux ci-dessous présentent les résultats du modèle à effet fixe et à effet aléatoire pour les deux indicateurs de la performance : ROA et ROD.

➤ **Modèle (1) : $ROA = \beta_0 + \beta_1 TICA + \beta_2 INDEP + \beta_3 TCSH + \beta_4 PAM + \beta_5 ETAT + \beta_6 TB + \beta_7 AB + \varepsilon$**

D'après la matrice de corrélation, nous avons trouvé qu'il y a une corrélation entre le pourcentage détenu par l'état et le pourcentage détenu par l'étrangers, et puisque nous ne pouvons pas les utiliser ensemble, nous allons éliminer la deuxième variable qui est ETRANG. Ainsi, l'application du test d'homogénéité montre l'existence du problème d'hétérogénéité dans le modèle à effet fixe alors qu'il n'existe pas lorsqu'on suppose le modèle à effet aléatoire donc, notre choix sera le modèle à effet fixe.

➤ **Modèle (2) : $ROD = \beta_0 + \beta_1 TICA + \beta_2 INDEP + \beta_3 TCSH + \beta_4 PAM + \beta_5 ETRANG + \beta_6 TB + \beta_7 AB + \varepsilon$**

Comme nous l'avons mentionné l'application du test d'homogénéité montre l'existence du problème d'hétérogénéité dans le modèle à effet fixe alors qu'il n'existe pas lorsqu'on suppose le modèle à effet aléatoire donc, notre choix sera le modèle à effet fixe avec le ROA et le modèle à effet aléatoire avec le ROD.

Nous allons maintenant présenter les résultats trouvés :

Tableau (4): La relation entre la performance des banques islamiques et les mécanismes internes de la gouvernance

	ROA	ROD
TICA	0.05* (0.9)	1.12** (0.022)
INDEP	0	-0.061* (0.064)
TCSH	0	-0.31* (0.761)
PAM	0.1** (0.003)	-0.012* (0.557)
ETAT/ETRANG	0	0.01* (0.829)
AB	3.6** (0.028)	-4.95* (0.235)
TB	0.05* (0.823)	0.77* (0.072)
R ²	0.17	0.12
F	0.000	0.32
Breusch et Pagan	0.0003	1
Test d'Hausman	0.0000 Nous utilisons l'Effet fixe	0.37 Nous utilisons l'Effet aléatoire

Source : préparé par les chercheurs selon les résultats de STATA 14.2

*(significative au seuil 1%)

** (significative au seuil 5%)

- La première ligne présente les coefficients.
- la deuxième ligne présente le t de Student qui est entre parenthèses.

Nous constatons que quelque soit l'indicateur de performance, l'impact de la taille du conseil d'administration reste positive, mais non significatif avec le ROA. C'est-à-dire, plus la banque est grande, plus sa performance est meilleure. Ceci confirme les travaux de Pasiouras et al (2007) qui trouvent que la performance est associée positivement avec la taille de la banque puisque l'importance de cette dernière permet de réduire les coûts en vue d'économie d'échelle. Ce résultat confirme la première

hypothèse selon laquelle La taille du conseil d'administration a un impact positif sur la performance des banques islamiques.

En effet, les administrateurs indépendants sont négativement et significativement associés à la performance des banques islamiques mesurée par les variables ROD. Ce résultat ne confirme pas la deuxième hypothèse selon laquelle : Il existe une relation positive entre l'indépendance du conseil d'administration et la performance des banques islamiques.

Concernant la taille du comité de la sharia, il y a un effet négatif mais statistiquement non significatif, cela confirme la quatrième hypothèse selon laquelle : La taille du comité de la sharia a un impact négatif sur la performance des banques islamiques.

Quand au pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire, cette variable est négativement associée à la performance des banques islamiques mesurée par la variable ROD, mais elle présente un impact positif et significatif sur la performance bancaire mesurée par la variable ROA. Cela confirme l'hypothèse 3-a : Il existe une relation positive entre le pourcentage du capital détenu par le premier actionnaire et le ROA des banques islamiques et ne confirme pas l'hypothèse 3-b.

Selon le coefficient de dépendance, les variables de ce modèle « la taille de la banque, la taille du comité de la sharia, l'indépendance des administrateurs, le pourcentage détenu par l'état, l'étrangers et le premier actionnaire et l'âge de la banque » expliquent le ROA à 17% et ROD à 12%, ce qui signifie qu'il y a d'autres variables qui affectent sur le ROA et ROD.

4. Conclusion:

Nous avons tenté dans ce papier de passer en revue de littérature théorique et empirique qui traite le secteur bancaire islamique. Notre recherche a été consacrée sur l'étude de l'impact des mécanismes internes de la gouvernance sur la performance de ces banques.

En conclusion, les résultats empiriques montrent que plus la propriété étrangère des banques augmentent, plus la performance de la banque

augmente aussi, mais ce résultat reste non significatif. En plus, Nous avons trouvé aussi que la taille du conseil d'administration donne une performance élevée, par contre au conseil du comité de la sharia qui conduit à une baisse de la performance.

En outre, il s'avère que les résultats concernant le pourcentage détenu par le premier actionnaire sont ambigus puisque nous avons trouvé des résultats contradictoires. Cette propriété affecte positivement la performance mesurée par le ratio ROA, pourtant elle exerce une incidence négative sur la performance qui est mesurée par le ROD.

5. Bibliographies

1. Aasem Madkhali (2016) : « Le rôle de la supervision des banques islamiques, approche islamo-juridique », Thèse pour le Doctorat en droit, université de côte d'azur.

1. Abdulkadir, R.I. (2007): « Financial statement analysis as a measure of performance; A case study of chevron oil producing, Nigeria », Travail de séminaire présenté au département de la comptabilité, Université de Bayero

1. Abdulraheem, Abdulrasheed, Yahaya, K.A., Alieu, Olarenwaju A. (2011): « Determinants of Performance: A Cross Generational Analysis of Nigerian Banks », European Journal of Social Sciences, Vol 24, N° 4.

2. Adams. R. B., Mehran. H. (2005): « Corporate performance, board structure and its determinants in the banking industry », Moscow Meeting-SSRN.

2. Barry, T.A. (2010): « Structure Actionnariale des banques, Risque et efficience », Thèse pour le Doctorat en sciences économique, Université de Limoges.

1. Berle A.A. et Means G.C (1932): “ The modern corporation and private property”, MacMillan Company, New York

2. Bozec Richard, (2009): « la gouvernance des entreprises en dehors des Etats-Unis: mécanismes obligatoires ou librement consentis? », international journal of Canadian Studies, n°39-40.

2. Centre du commerce international (2009) : « Le système bancaire islamique : Guide à l'intention des petites et moyennes entreprise », Genève : ITC.
3. Charreaux, G. (1997), « L'entreprise publique est-elle nécessairement moins efficace », *Economica*.
3. Charreaux, G. (2000) : « Le conseil d'administration dans les théories de la gouvernance », *Revue du financier*, Dossier : Le conseil d'administration, pour qui ? pour quoi ? 4^{ème} trimestre, N° 127.
4. Charreaux, G., J-P, Pitol-Belin., (1990): «LES THEORIES DES ORGANISATIONS ».
3. Dardour, A., (2009) : «L'influence de la gouvernance et de la performance sur la rémunération des dirigeants : le rôle des réseaux sociaux dans les entreprises françaises cotées », Ecole doctorale de Sciences de Gestion Institut d'Administration des Entreprises.
5. Fama, E., (1980): « Agency problems and theory of the firm », *Journal of Political Economy*, Vol. 88, N° 2.
6. Fama, E., Jensen M.C., (1983): « Separation of Ownership and Control », *Journal of Law and Economics*, Vol. 13, N°3.
7. Gillan S.L., Starks L.T., (2003): "Corporate Governance, Corporate Ownership and The role of institutional investors", Working Paper Series, Lerner College Of Business and Economics, N° 01.
4. Hassen Ben Ouhiba (2015) : « les banques islamiques étude de positionnement, spécificités réglementaires et particularités d'audit », Islamic Business Researches Center.
5. Jensen, M.C., Meckling, W.H., (1976): "Theory of the firm, managerial behavior, agency costs and ownership structure". *Journal of Financial Economics*, Vol.3. [http://dx.doi.org/10.1016/0304-405X\(76\)90026-X](http://dx.doi.org/10.1016/0304-405X(76)90026-X).
4. Miloud, T., (2003): «Les introductions en bourse, la structure de propriété et la création de valeur, étude comparative entre l'Euro.N.M et le NASDAC », université Catholique de Louviana, faculté des sciences économiques, sociales et politiques, institut d'administration et de gestion.

8. PaqueroT M., Mtanios R. (1999) : "Structure de propriété et sous-performance des firmes: une étude empirique sur le marché au comptant, le règlement mensuel et le second marché", Finance Contrôle Stratégie, Vol. 2, N°4.
9. Pasiouras, F., Kosmidou, K., (2007): “Factors influencing the profitability of domestic and foreign commercial banks in the European Union”, Research in International Business and Finance, Vol.21, N°2.
10. Trabelsi, M.A., (2010): “Governance and performance of Tunisian Banks”, ijef International journal of Economics and Finance, Vol. 2, N°3.

6. Annexes:

Tableau (1): Le modèle à effet fixe selon STATA 14.2

ROA	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
TICA	.0539356	.4268853	0.13	0.900	-.7938954	.9017666
INDEP	0	(omitted)				
TCSH	0	(omitted)				
ETAT	0	(omitted)				
PAM	.1005861	.0327209	3.07	0.003	.0355997	.1655726
AB	3.599373	1.615714	2.23	0.028	.3904252	6.808322
TB	.0573458	.256047	0.22	0.823	-.4511857	.5658773
_cons	-9.021761	4.576195	-1.97	0.052	-18.11048	.0669575
sigma_u	3.7855255					
sigma_e	1.2479187					
rho	.90197949	(fraction of variance due to u_i)				

F test that all u_i=0: F(11, 92) = 7.60 Prob > F = 0.0000

Source : logiciel STATA 14.2

Tableau (2): Le modèle à effet aléatoire selon STATA 14.2.

ROA	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
TICA	.2463384	.2651708	0.93	0.353	-.2733867	.7660636
INDEP	-.0053907	.0189717	-0.28	0.776	-.0425745	.0317931
TCSH	-.764417	.6081668	-1.26	0.209	-1.956402	.4275681
ETAT	.0299925	.0263474	1.14	0.255	-.0216476	.0816325
PAM	.0014465	.0123582	0.12	0.907	-.0227752	.0256682
AB	2.43626	1.54302	1.58	0.114	-.5880029	5.460523
TB	.0695732	.20864	0.33	0.739	-.3393538	.4785001
_cons	-4.009889	4.32146	-0.93	0.353	-12.47979	4.460017
sigma_u	1.1055865					
sigma_e	1.2479187					
rho	.43974366	(fraction of variance due to u_i)				

Source : logiciel STATA 14.2

Tableau (3): Le modèle à effet fixe selon STATA 14.2

ROD	Coef.	Std. Err.	t	P> t	[95% Conf. Interval]	
TICA	-.006793	1.819965	-0.00	0.997	-3.6214	3.607814
INDEP	0	(omitted)				
TCSH	0	(omitted)				
ETRANG	0	(omitted)				
PAM	.1447396	.1395008	1.04	0.302	-.132321	.4218002
AB	1.971464	6.888368	0.29	0.775	-11.70943	15.65236
TB	.9908451	1.09162	0.91	0.366	-1.177207	3.158897
_cons	-15.03037	19.50996	-0.77	0.443	-53.77883	23.71809
sigma_u	5.9955598					
sigma_e	5.3203241					
rho	.55945978	(fraction of variance due to u_i)				

F test that all u_i=0: F(11, 92) = 1.17

Prob > F = 0.3163

Tableau (4): Le modèle à effet aléatoire selon STATA 14.2

ROD	Coef.	Std. Err.	z	P> z	[95% Conf. Interval]	
TICA	1.127366	.4925049	2.29	0.022	.1620744	2.092658
INDEP	-.0606179	.0327225	-1.85	0.064	-.1247528	.0035171
TCSH	-.3143107	1.03545	-0.30	0.761	-2.343756	1.715134
ETRANG	.0103882	.0481798	0.22	0.829	-.0840425	.1048189
PAM	-.0121682	.0207297	-0.59	0.557	-.0527977	.0284614
AB	-4.9581	4.177192	-1.19	0.235	-13.14525	3.229046
TB	.7694739	.4271523	1.80	0.072	-.0677293	1.606677
_cons	-4.949825	6.8882	-0.72	0.472	-18.45045	8.550799
sigma_u	0					
sigma_e	5.3203241					
rho	0	(fraction of variance due to u_i)				